

Tandis que ceux-ci reçoivent des distinctions honorifiques et les grands applaudissements, vous autres, missionnaires, qui n'attendez d'autres récompenses que celles de votre conscience, vous travaillez sans relâche à la grande œuvre, à dissiper les ténèbres de l'ignorance, toujours avec le même zèle, sans crainte, sans ambition, jusqu'au martyre. ”

* * *

Ces quelques pages auront montré que, du haut du ciel, le Maître de la moisson peut bien dire avec vérité : *Messis quidem multa, operarii autem pauci*. S'employer à recueillir cette moisson d'âmes, on le peut par la prière et par l'aumône : par la prière qui fera descendre sur ces pauvres abandonnés la lumière divine et sur le missionnaire la grâce d'aborder de front et vaillamment tant et de si grands labeurs, et cela jusqu'à la mort : par l'aumône qui procurera à l'esclave la liberté et au prêtre, qui l'instruit et le sauve, son pain de chaque jour.

En retour de cette coopération, Dieu sera généreux : n'est-il pas invoqué et supplié là-haut par tant de missionnaires déjà morts à la peine ! Depuis quinze ans, vingt-quatre missionnaires ont succombé au Bas-Zambèze, emportés par la fièvre ou usés en peu de temps par les fatigues et les privations.

Puissent-ils obtenir de Dieu que bien des cœurs s'ouvrent à la pitié de ces malheureux Noirs et que se lèvent de nombreux ouvriers apostoliques pour continuer l'œuvre !

Le règne de Dieu en cette région ne fait que commencer. Mais tant de croix tombales s'élèvent le long du Zambèze qui rappellent que des prêtres de Jésus-Christ ont sacrifié là leur vie pour les âmes ; tant de sites ont à redire leurs efforts généreux pour fonder des chrétientés ; tant de sacrifices, enfin, de toute sorte ont marqué les premières années de cette mission, qu'il y a lieu d'espérer, pour la propagation de l'Évangile au Bas-Zambèze, un avenir prospère. Dieu ne se laisse pas vaincre en générosité !